Zeitschrift: Helvetia archaeologica : Archäologie in der Schweiz = Archéologie en Suisse = Archeologia in Svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 6 (1975)

Heft: 24

Artikel: Nécropole et établissement barbares de Sézegnin

Autor: Bonnet, Charles / Privati, Béatrice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034391

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.09.2025

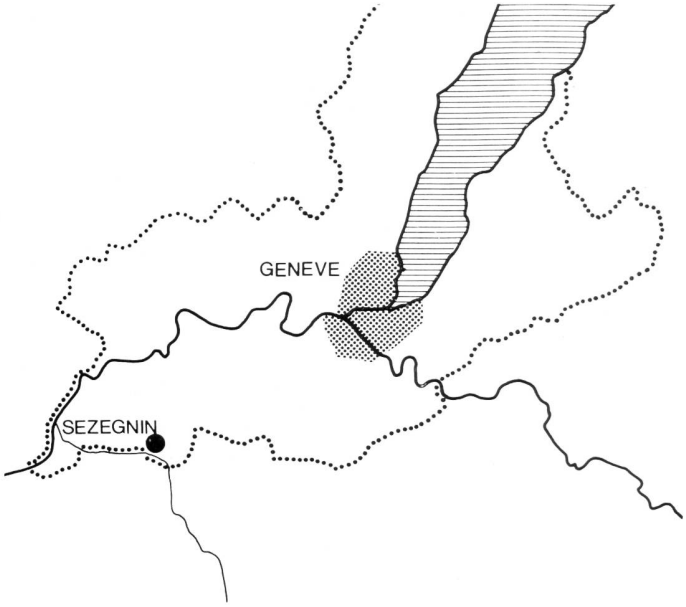
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

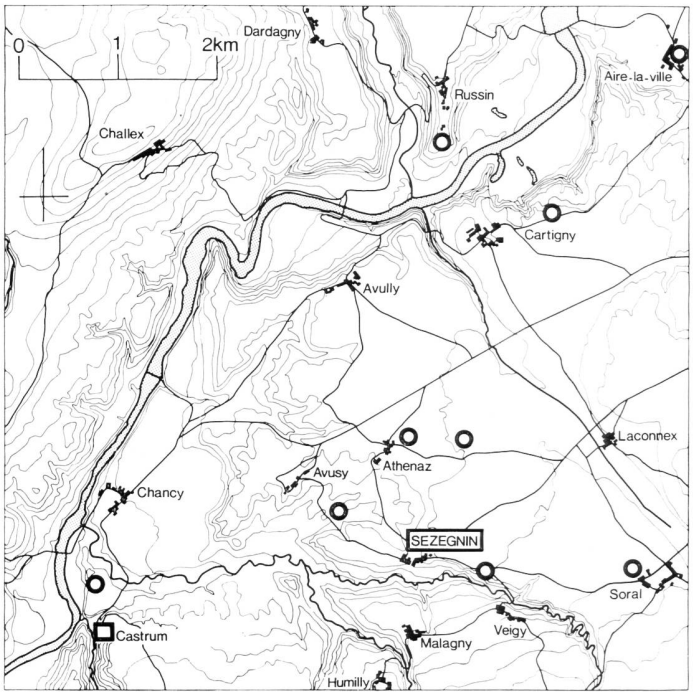
Nécropole et établissement barbares de Sézegnin

Charles Bonnet et Béatrice Privati

Le Bureau cantonal genevois d'archéologie, dirigé par le professeur M.-R. Sauter, archéologue cantonal, a entrepris, durant les années 1973 et 1974, la fouille systématique du site de Sézegnin dans la commune d'Avusy (Genève). La nécropole et l'établissement en cours d'étude appartiennent à la fin du Bas Empire et aux siècles suivants. L'étendue et l'intérêt archéologique de cet ensemble ont encouragé les autorités fédérales et cantonales à poursuivre un effort financier permettant des travaux utiles à la connaissance de l'époque burgonde. Dans notre région, ce peuple est encore très mal connu, bien que Genève ait été l'une de ses capitales. Peu d'établissements du Ier millénaire ont été repérés en Suisse, en France ou en Italie, et c'est surtout par des références au nord de l'Europe que des comparaisons peuvent être établies. D'autre part, la proximité de la nécropole et des lieux habités est plus rare encore et la fouille de Sézegnin nous donnera la possibilité de mener des recherches complémentaires.

Le dégagement de deux fonds de cabanes ne nous fournit aujourd'hui qu'une idée très partielle d'un éventuel village. Des sondages à l'est de la nécropole prouvent également que la zone fouillée ne correspond qu'à une partie du cimetière. Enfin, le matériel récolté est en cours de restauration dans les laboratoires du Musée d'art et d'histoire de Genève et son étude exhaustive ne sera entreprise que plus tard. Cet article ne présente donc qu'un état de la question pouvant évoluer en fonction de nouveaux résultats. Il a pour but d'offrir rapidement aux spécialistes comme à un plus large public nos premières observations, et de pouvoir ainsi les discuter.





Données historiques et archéologiques

Les invasions germaniques de la fin du IIIe et du début du IVe siècle bouleversent l'organisation romaine déjà menacée par les crises intérieures. La ville de Genève est

Sézegnin dans le Canton de Genève.
Sézegnin im Kanton Genf.
Sézegnin nel Canton Ginevra.

Castrum de Montagny et cimetières barbares (○) dans la région de Sézegnin.

Das Castrum von Montagny und frühmittelalterliche Friedhöfe (○) in der Umgebung von Sézegnin.

Il castrum di Montagny e le necropoli barbariche (○) nei dintorni di Sézegnin.

Dessins: Fr. Plojoux.

◁

Vue aérienne de la nécropole en 1974.
Luftaufnahme des Gräberfeldes, 1974.
Veduta aerea della necropoli, 1974.

Photo: Jean-Baptiste Sevette.

protégée à la hâte, comme d'autres villes de Gaule, par une enceinte réduite construite avec les pierres de ses monuments publics détruits. L'insécurité qui se prolongera durant tout le Ier millénaire oblige les habitants à sacrifier les quartiers extérieurs de la cité. D'autres données archéologiques nous restituent la situation d'aires funéraires dans les ruines des quartiers périphériques. Les fouilles récentes de l'église de la Madeleine nous ont permis de retrouver des tombes du IVe siècle, et des découvertes plus anciennes en signalent ailleurs dans les quartiers suburbains. A l'intérieur des murs, L. Blondel a dégagé les vestiges d'un palais qu'il date de l'époque burgonde. Proche de la cathédrale, cette construction a été précédée par un bâtiment romain plusieurs fois modifié. Une conti-

Plan topographique. 1: nécropole, zone fouillée, 2: nécropole, sondage. 3: établissement. 4: état actuel de la gravière.

Topographischer Plan. 1: Friedhof, untersuchte Fläche. 2: durch Sondierung festgestellte Gräber. 3: Siedlung. 4: Ausdehnung der heutigen Kiesgrube.

Piano topografico. 1: necropoli, zona scavata. 2: necropoli, sondaggi. 3: insediamento. 4: estensione dell'odierna cava di ghiaia.

Dessin: Fr. Plojoux.

nuité d'occupation de ce lieu privilégié est donc probable, d'autant plus que les rares textes disponibles semblent indiquer la présence d'un évêque à la fin du IVe siècle déjà. Mais ces quelques éléments ne doivent pas nous faire oublier que, durant plus d'un siècle de la période troublée antérieure à l'arrivée des Burgondes, l'évolution urbaine nous échappe presque complètement.

Genève devient ensuite l'une des capitales du nouvel Etat burgonde qui sera unifié par le roi Gondebaud et maintenu pour un temps par son fils Sigismond. Le développement de l'agglomération semble attesté par les restes de plusieurs édifices chrétiens. Ces constructions exécutées dans la tradition romaine n'en ont pourtant pas la bienfacture. L'emploi de pierres de rivière mal calibrées et le mortier à la chaux plus friable caractérisent des maçonneries d'un aspect peu soigné et de moindre résistance. La variété typologique de ces églises évoque pourtant une architecture originale, quoique influencée par les grands courants européens.

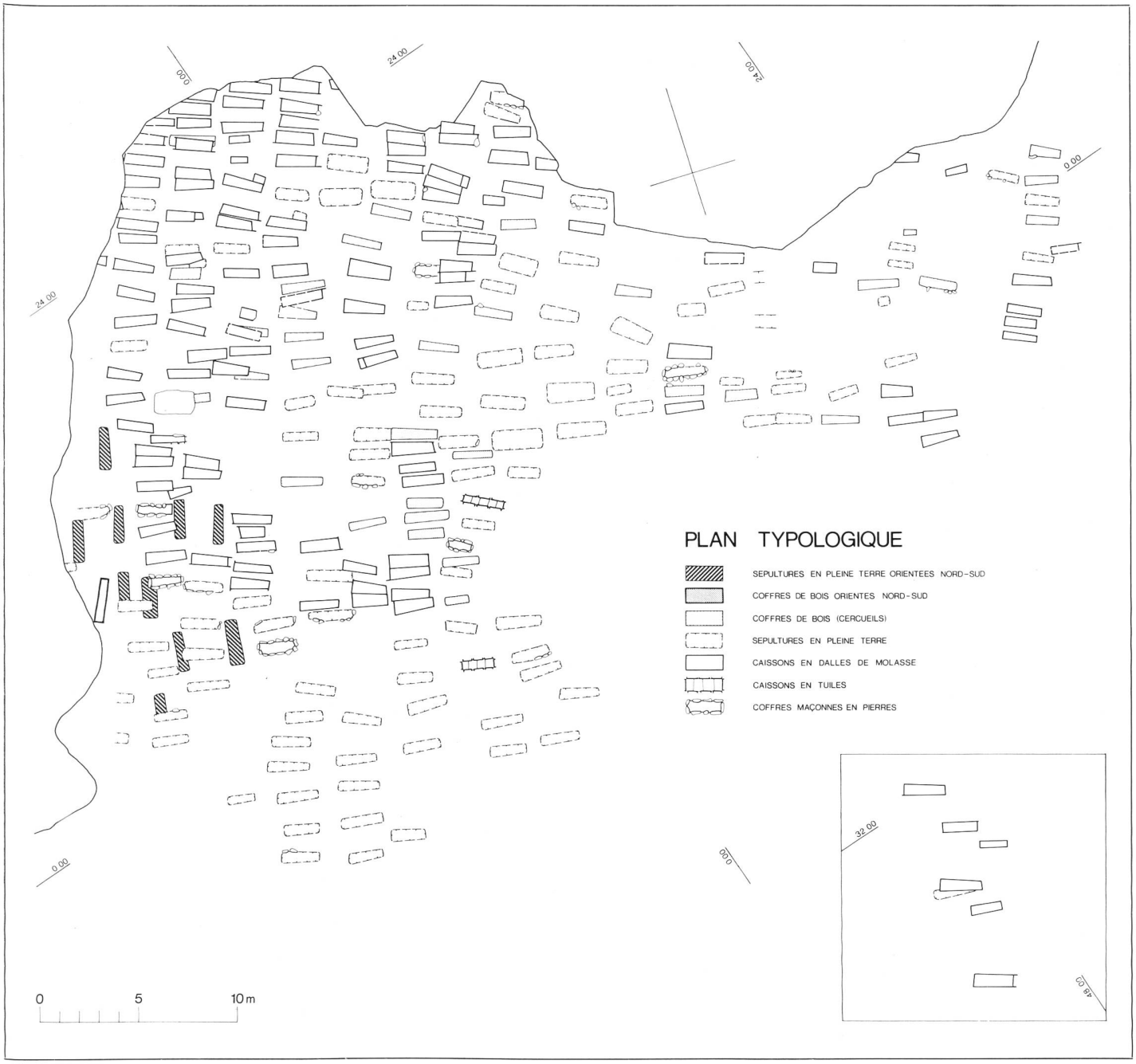
Ce rapide inventaire de nos connaissances démontre que pour la ville de Genève les documents sont bien peu nombreux. La campagne environnante en a fourni encore moins, puisque seuls les cimetières ont fait l'objet d'études scientifiques, presque toujours dans des conditions difficiles ou non systématiques. Signalons dans le canton, à titre d'exemple, les nécropoles de Chancy et Cartigny, situées à quelques kilomètres de Sézegnin. Le type des tombes et certains objets récoltés présentent des similitudes avec nos découvertes. Mais le nombre des sépultures dégagées (Chancy: 24, Cartigny: 11) ne permet pas une véritable étude comparative. Il faudra attendre la présentation des résultats obtenus par le professeur Ch.-A. Baud au cours des fouilles du cimetière de Thoiry (département de l'Ain) pour disposer près de Genève d'une documentation plus complète. Les centaines de tombes mises au jour permettront de mieux définir les caractéristiques de nos cimetières barbares. Beaucoup plus éloignée, la nécropole de Monnet-la-Ville (département du Jura) fournit un nouveau matériel d'étude. Sa récente publication montre une disposition générale du cimetière, une orientation des sépultures, un mobilier et certains groupes typologiques ressemblant beaucoup aux données recueillies à Sézegnin.

Si, dans notre région, de nombreux cimetières ont été repérés, en revanche aucune trace d'habitat n'a pu être observée. C'est plus au nord que des villages ont été étudiés: à Brebières (département du Pas-de-Calais), à Wittenhorst, à Haldern et Gladbach (Allemagne) et à West Stow (Angleterre). Bien que leurs structures soient proches de nos vestiges, ces habitats ne sont généralement pas de la même époque et le matériel inventorié varie beaucoup.

Ce vide archéologique ne nous aide donc pas dans nos interprétations et seule la poursuite des fouilles renforcera nos hypothèses.

Plan typologique du cimetière.
Typologischer Gräberplan.
Piano tipologico delle tombe.

Dessin: Fr. Plojoux.



Vue de la nécropole en 1974. Traces d'humidité.

Die mit dunklem Erdmaterial eingefüllten Grabgruben heben sich vom hellen Kies ab.

Le tombe riempite di terriccio scuro spiccano sul tono chiaro della ghiaia.

Situation et nature du sol

La nécropole est située au bord d'une falaise dominant la Laire qui fait frontière. Cette rivière, sinueuse à cet endroit, a façonné un léger promontoire choisi pour l'aménagement des premières tombes. Le cimetière s'est développé en occupant une plus large surface de terrain à l'extrémité du plateau. Des vignes plantées sur les coteaux formés par l'ancien lit de la Laire ont sans doute détruit les sépultures qui étaient creusées dans la pente.

Etablies du côté oriental du cimetière, les cabanes sont distantes d'environ 70 mètres des dernières tombes. Elles sont installées plus à l'intérieur du plateau et se trouvent séparées aujourd'hui de la nécropole par un chemin qui descend vers la rivière. Le site est actuellement un peu à l'écart des agglomérations. Au-delà de la Laire, le village de Veigy (Haute-Savoie) est dominé par la nécropole dont il est distant de près d'un kilomètre. Les villages de Sézegnin et de Soral, bien qu'anciens, sont un peu plus éloignés et, tout comme Veigy, ne semblent pas pouvoir être mis en relation directe avec nos découvertes.

Les terres du plateau sont d'une composition morainique et alluvionnaire. La couche arable est de faible épaisseur, car les graviers affleurent un peu partout. D'ailleurs ce gravier est exploité intensivement, mettant ainsi en danger les vestiges archéologiques.

Vue de la nécropole en 1974. Traces d'humidité.

Nach Freilegung der obersten Schicht werden die Grabkammern erkennbar.

Veduta della necropoli, 1974. Sotto il primo strato di terreno sono visibili le sagome delle tombe.

Photos: Jean-Baptiste Sevette.

Les fouilles de ces dernières années

En 1934 et 1961, L. Blondel a eu l'occasion d'étudier quelques sépultures retrouvées fortuitement durant les travaux d'exploitation d'une gravière. L'archéologue signalait l'orientation est-ouest des tombes en pleine terre et des caissons en dalles de molasse. Le fond de l'un de ces derniers était constitué de *tegulae*. Certaines de ces tombes se trouvaient dans la déclivité du terrain, contrairement au reste du cimetière.

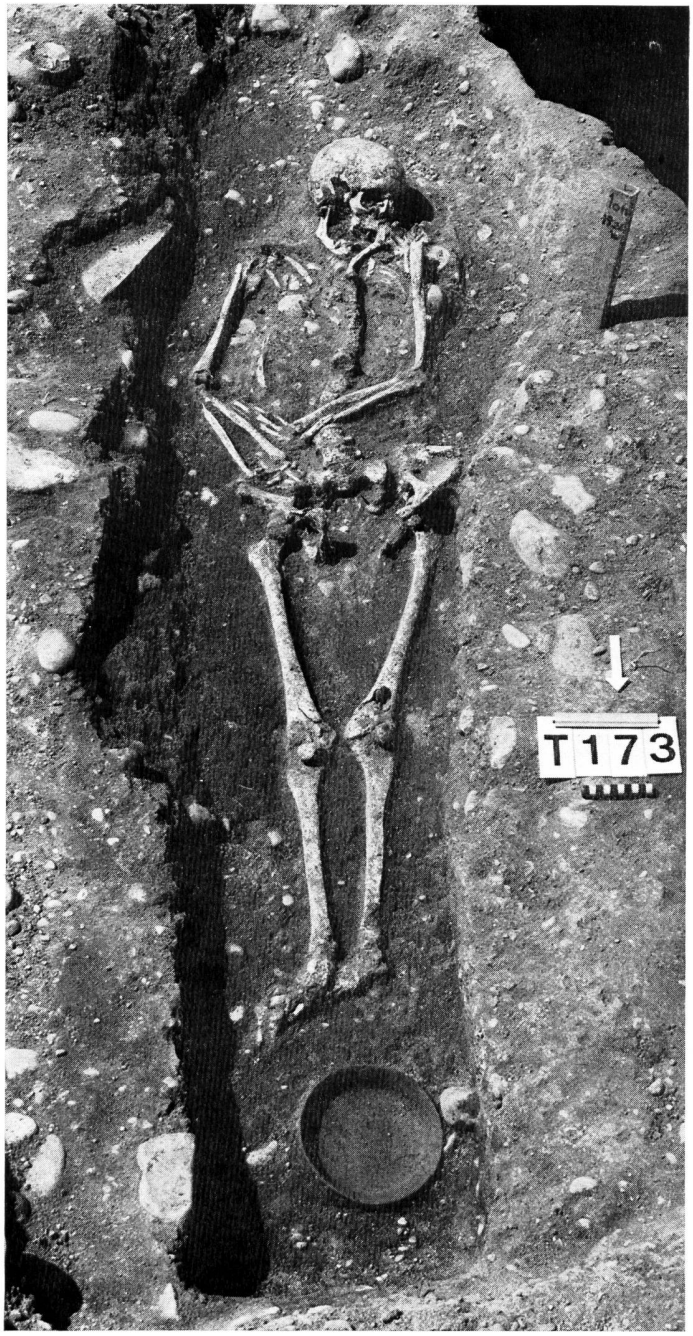
L'extension de la gravière en 1972 a fait apparaître de nouvelles sépultures. L'année suivante, grâce à la compréhension et à l'intérêt manifesté par le propriétaire, R. Veit (Sables S.A.), le Bureau cantonal d'archéologie a pu intervenir dans de bonnes conditions. En fonction des besoins de la gravière, une surface de terrain est choisie en début de saison par les archéologues qui après plusieurs mois de fouille laissent la place aux excavatrices.

Plus récemment (octobre 1974), la mise en chantier d'une parcelle contiguë en vue de l'exploitation de son gravier nous a permis d'observer, dans la couche d'alluvion stérile, des taches de terre humifère noirâtre et des objets divers. En deux endroits, un nettoyage minutieux nous a permis de localiser des fonds de cabanes. Un seul d'entre eux et des fosses voisines ont fait l'objet d'une fouille en profondeur. Une dizaine de monnaies découvertes à cette occasion

Tombe nord-sud (173) à coffrage de bois.
Nord-Süd gerichtetes Grab 173 mit Spuren des Holzsarges.
La tomba 173, orientata nord-sud, con tracce della cassa lignea di sepoltura.

Photos: Jean-Baptiste Sevette.

Monnaie de bronze à l'effigie d'Honorius (395–423).
Bronzemünze des Honorius (395–423).
Moneta di Onorio (395–423).



nous fournissent une datation de la fin du IVe et du Ve siècle. Cette datation est confirmée par le type des tessons de céramiques sigillées claires et grises. Il faut noter que le cimetière a une période d'occupation plus longue, puisqu'une partie de son mobilier (boucles de ceinture, objets de parure) appartient aussi aux VIe et VIIe siècles.

La nécropole

Le nombre des tombes fouillées durant ces deux dernières années s'élève à 280. Un sondage effectué dans la partie est du terrain non dégagé nous assure de la présence d'autres sépultures, donnant une dimension plus grande encore à la nécropole. En procédant par décapages, nous avons retrouvé le sol ancien du cimetière, dont la surface était à environ 0,05 à 0,10 m au-dessus des couvercles des caissons. Aujourd'hui, le niveau du sol est 0,30 m plus haut. Aucune marque extérieure situant l'emplacement des tombes n'a été repérée. La nature périssable du matériau utilisé pour ces marques, l'érosion du terrain ou sa mise

Céramiques sigillées claires provenant des tombes orientées nord-sud.
Keramik aus Nord-Süd orientierten Gräbern.
Ceramica sigillata chiara proveniente da tombe orientate nord-sud.

en culture en sont vraisemblablement la cause. L'aménagement du cimetière «en rangées» peut laisser supposer que l'on connaissait parfaitement la position du plus grand nombre des sépultures.

Nous avons enlevé une légère épaisseur du sol ancien pour retrouver les couvercles de molasse ou les fosses des autres tombes. Souvent une différence de compacité signalait ces fosses, le terrain alluvionnaire séchant plus rapidement que la terre humifère de remplissage. C'est probablement à la qualité de ce terrain et au manque de protection des squelettes dans les caissons qu'est dû le piètre état de conservation du matériel osseux.

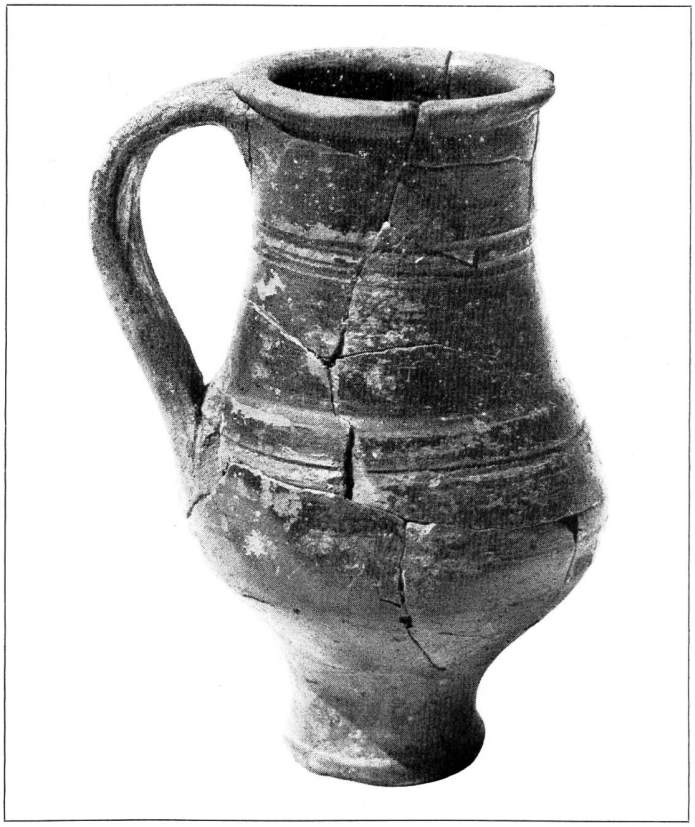
Le plan général de la nécropole montre au nord et à l'ouest les limites du front de la gravière. Il est certain que de nombreuses tombes ont été détruites à cet endroit avant notre intervention. Au sud, les vignes ont également endommagé une partie de l'aire funéraire, alors que vers l'est une surface de terrain assez étendue reste à fouiller. On peut observer plusieurs groupes de tombes; celles qui forment vraisemblablement le noyau le plus ancien sont orientées nord-sud. Le cimetière s'établit ensuite avec une première série de sépultures présentant souvent les traces d'un coffre de bois, et une seconde série «en rangées» composée de caissons de dalles de molasse. On remarque encore un groupe de sépultures en pleine terre. Toutes ces tombes sont orientées est-ouest.

Le premier groupe qui se distingue aisément par l'orientation des fosses est constitué de neuf tombes en pleine terre et de un ou deux coffres de bois. Nous avons repéré ces derniers grâce aux traces noirâtres de matière organique dessinant un rectangle rempli de terre brun foncé. Les sujets étaient allongés sur le dos, la tête de six d'entre eux placée au sud, celle des autres au nord. Dans quatre sépultures ont été retrouvés des clous de chaussures. Des récipients en céramique sigillée claire étaient souvent disposés près de la tête ou des pieds. L'une des personnes inhumées portrait deux bracelets de bronze ainsi qu'un troisième bracelet et une épingle de fer.

Avant la fin de nos travaux, l'établissement d'une datation définitive nous paraît prématurée mais, considérant notamment le type du mobilier, nous proposons de placer ce groupe de sépultures au IVe ou au début du Ve siècle.

Céramique sigillée claire.
Krug aus Terra-sigillata.
Brocca di terra sigillata chiara.

Photos: Jean-Baptiste Sevette



Aux époques suivantes, ces tombes ont été épargnées puisque le cimetière s'est développé en tenant compte des anciennes inhumations. Même les trois fosses recoupées perpendiculairement par de nouvelles sépultures n'ont été perturbées qu'au niveau des membres inférieurs.

Une autre série semble caractérisée par des tombes à coffre de bois, orientées est-ouest. Dans une trentaine de fosses, nous avons repéré des traces de matière ligneuse noirâtre. Lorsque ces fosses sont regroupées, on distingue des alignements qui pourraient correspondre à un premier cimetière plus ou moins organisé. Il occupait presque toute la surface déjà fouillée mais les rangées étaient interrompues par endroits ou peut-être complétées par des sépultures en pleine terre.

Les coffres de bois, dont la présence est déjà reconnue parmi les tombes orientées nord-sud, sont de forme étroite et allongée. Nous n'avons retrouvé des clous que rarement (dans ce cas un seul par fosse) et l'on peut supposer qu'il ne s'agit pas de véritables cercueils, mais plutôt de coffrages quelquefois complétés par une planche de fond et un couvercle. Ces tombes, dont les sujets étaient toujours allongés sur le dos, la tête à l'ouest, n'ont livré qu'un mobilier très pauvre et peu caractéristique, soit quelques boucles de ceinture de fer mal conservées.

La série des caissons en dalles de molasse est certainement plus tardive que les coffres de bois, puisque cinq fois on constate une superposition, les sépultures à coffre de bois étant endommagées ou simplement recouvertes. La centaine de caissons dégagés est disposée en rangées assez régulières dans la partie nord du cimetière. De forme trapézoïdale, ces sarcophages sont construits à l'aide de dalles d'une molasse de qualité médiocre provenant sans doute d'une carrière locale.

Les sujets, allongés sur le dos, avaient la tête à l'ouest. Des réinhumations ont quelquefois eu lieu à l'intérieur d'un même caisson. Le corps pouvait être déposé au-dessus du premier occupant ou à la place de celui-ci. Dans ce cas, les ossements étaient repoussés à l'extrémité de la sépulture ou rangés dans un caisson de réduction.

Le matériel archéologique provenant de ces tombes est varié: boucles de ceinture, garnitures de chaussures, objets de parure, couteau. Ces objets appartiennent vraisemblablement aux Ve, VIe et VIIe siècles, mais cette datation devra être précisée après leur remise en état.

La série des tombes en pleine terre est plus difficile à placer dans une chonologie relative. On relève leur présence sur toute la surface du cimetière et elles sont souvent antérieures aux caissons en dalles de molasse. La dimension des fosses, étroites, est irrégulière. Les sujets reposaient également sur le dos, la tête à l'ouest. L'un d'entre eux

Caissons en dalles de molasse. Tombe 19 avant ouverture.

Grabkammern aus Molasseplatten. Grab 19 mit erhaltener Deckplatte.

Sepolture in lastre di molassa. La tomba 19 prima della scoperchiatura.

Vue de la nécropole en 1974.
Blick auf freigelegte Gräber 1974.
Veduta di alcune tombe scavate, 1974.

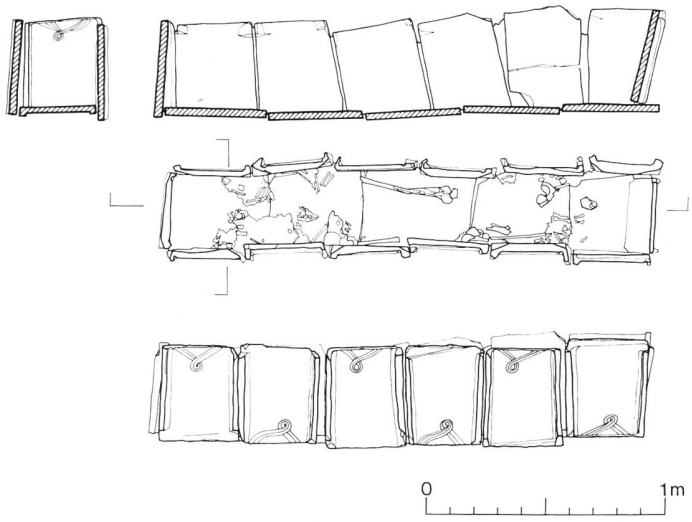
avait une déformation artificielle du crâne. Cette pratique de certains peuples germaniques a déjà pu être étudiée dans le bassin lémanique, mais les exemples restent rares. Le mobilier en cours d'étude se compose uniquement de boucles de ceinture et d'objets de parure.

Quelques tombes ne s'inscrivent pas dans les séries mentionnées. Deux caissons en *tegulae* appartiennent à un type bien connu que S. Gagnière date, pour la basse vallée du Rhône, du IVe siècle ou du début du Ve siècle. L'un des caissons était construit avec soin mais son couvercle et le sujet inhumé étaient perturbés. Dans trois sarcophages de moellons liés avec de la terre argileuse, nous avons observé une fine couche de tuileau répandue sur le sol et au-dessus du corps. Ces sarcophages, localisés à l'ouest du cimetière, sont postérieurs aux sépultures orientées nord-sud. Les caissons de dalles de molasse repérés dans un sondage à l'extrémité orientale de la nécropole diffèrent des tombes déjà décrites. Leurs dalles latérales sont débitées en plaques plus épaisses dans une pierre de meilleure qualité.

Les différents types de sépultures et le mobilier témoignent de l'importance de la nécropole qui semble avoir été utilisée dès le IVe siècle et durant tout le haut Moyen Age. On peut espérer que la fouille d'autres tombes complétera nos données chronologiques et nous offrira une meilleure idée du développement démographique.

Caisson de tuiles romaines.
Grabkammer aus römischen Ziegeln.
Sepoltura in tegoloni romani.

Photo: Jean-Baptiste Sevette. Dessin: Fr. Plojoux.



L'établissement

Un programme de dégagement couvrant une vaste surface autour des fonds de cabanes déjà découverts débutera ces prochains mois. Ces travaux sont destinés à préparer un plan de recherche s'appliquant à définir la nature de cet établissement qui pourrait être un véritable village ou une agglomération réservée à l'usage de certains artisans.
Un premier décapage, limité au terrain déblayé par le trax, a permis d'observer quatre taches de terre noire se dessinant sur la couche de gravier. Deux d'entre elles, de forme quadrangulaire, présentaient dans un angle les vestiges bien localisés d'un foyer formé d'une accumulation de cendres et de terre mélangée à des pierres de rivière. Ce niveau d'occupation se trouvait à environ 0,20 m plus bas

Fond de cabane. ▷

Grundriss mit den Spuren eines Hauses, mit Herdstelle und Pfostenstellungen.

Rilievo di fondo di capanna con tracce del focolare e della posizione dei pali.

Dessin: D. Burnand, Fr. Plojoux, B. Privati.

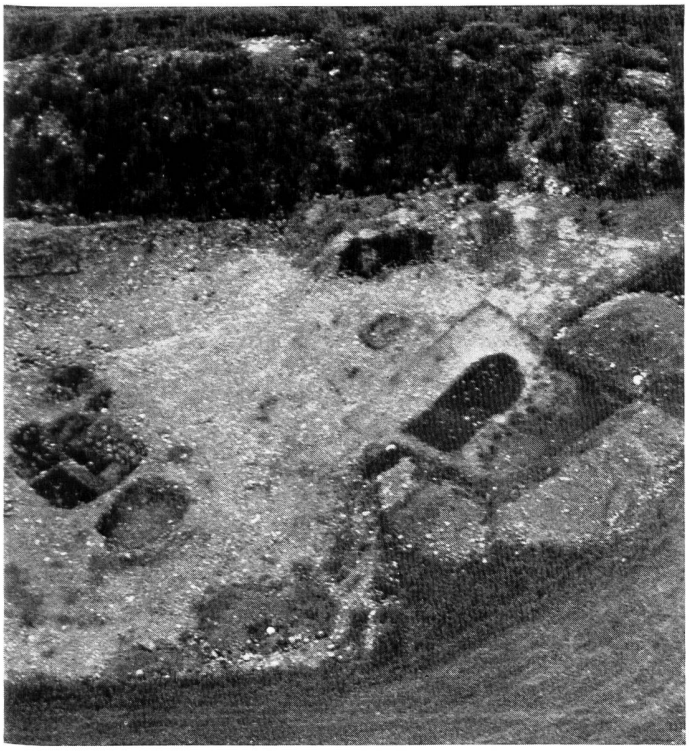
Vue aérienne de l'établissement.

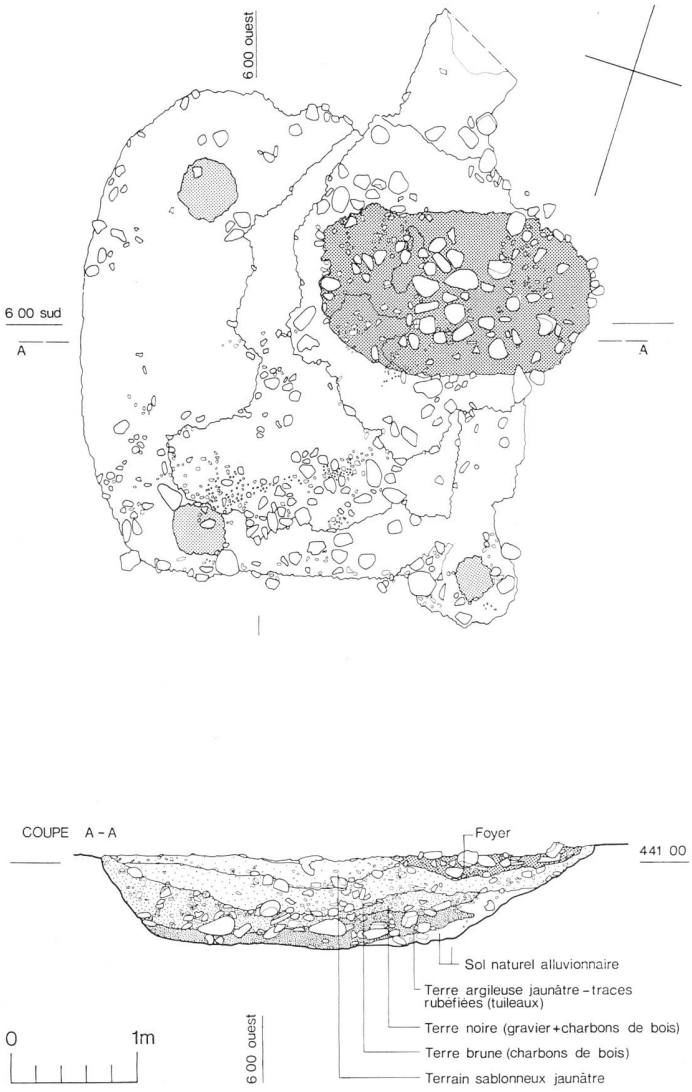
Luftaufnahme des Siedlungsplatzes. Gruben und Pfostenstellungen heben sich durch die dunklere Einfüllung vom hellen Kies deutlich ab.

Veduta aerea dell'insediamento.

Photos: Jean-Baptiste Sevette.

▽





que le sol extérieur des cabanes, repéré en stratigraphie. Des tessons de céramique sigillée grise et claire, quelques monnaies (fin du IVe–Ve siècle), un cylindre de bronze appartenant à une garniture de ceinture et des ossements d'animaux (crâne de cerf dont les cornes avaient été sectionnées, porc) peuvent être associés à ce niveau.

Dans l'un des fonds de cabanes, fouillé systématiquement, le foyer et ses résidus ont livré une quantité de minerai, de scories et de morceaux de fer. On peut supposer qu'un artisan occupait ces lieux. La situation d'au moins trois poteaux de bois maintenus par des pierres a également été retrouvée. Un incendie est à l'origine de leur destruction, car du charbon de bois en marquait l'emplacement.

Le dégagement en profondeur nous a amenés à étudier, sous ce niveau, les vestiges d'une structure antérieure préservée au fond d'une fosse (0,80 m plus bas que le sol extérieur de la cabane). A la surface d'une couche irrégulière de pierres de rivière et de terre argileuse portant des traces rubéfiées, des tessons et des fragments de *tegulae* marquaient probablement un autre niveau d'occupation. L'hypothèse devra être vérifiée par l'étude du matériel, des données stratigraphiques et l'analyse des autres structures. A côté de cette cabane, d'une dimension de 3,50 m par 4 m, une autre fosse de plan ovale (2,50 m par 1,50 m) a également été fouillée. Son remplissage avait le même aspect que celui de la cavité voisine et contenait des objets d'un type semblable. La couche de terre argileuse rougie en certains endroits par le feu recouvrait là encore le fond de la fosse. Une hache et un ciseau plat étaient posés horizontalement sur cette couche.

Tesson de céramique paléochrétienne.

Keramikfragmente mit Stempelverzierung. Der Rand trägt Stempel mit frühchristlichem Motiv (Christogramm, Chi-Rho).

Frammento di ceramica paleocristiana con simboli cristologici.

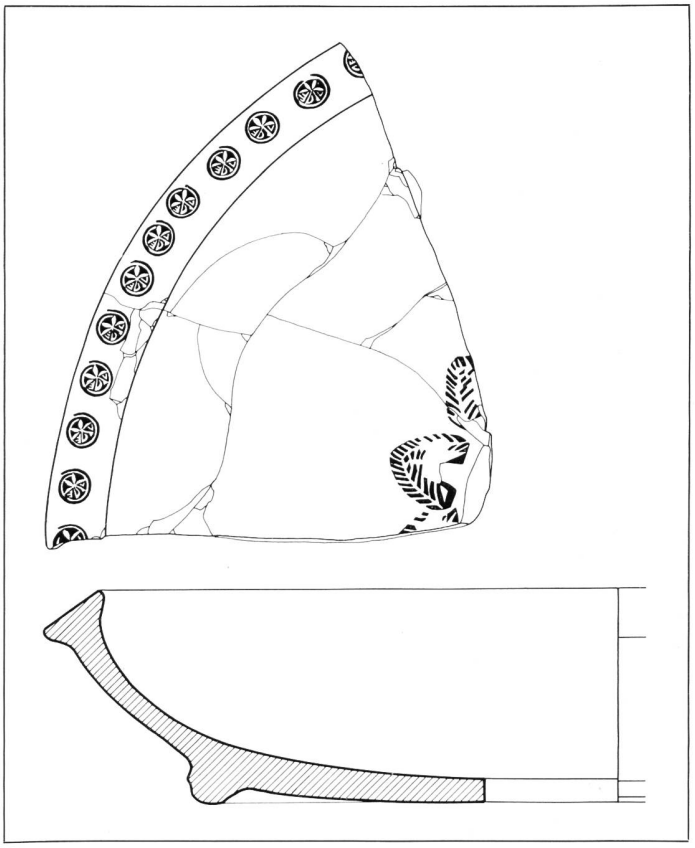
Photo: J.B.Sevette. Dessin: Fr.Plojoux. 1:2.

Plaque-boucle de fer argenté décorée à l'origine d'un cabochon. – Boucle de ceinture en bronze étamé. – Boucle et passe-lanières de chaussures. – Trois types d'agrafes à double crochet.

Silbertauschierte Schnalle und Beschlägplatte, ursprünglich mit oval gefasstem Edelstein oder Glasperle verziert. – Bronzeschnalle eines Gürtels. – Kleine Schnalle und Riemenzungen der Wadenbindung. – Drei verschiedene Typen von Doppelhaken (Agraffen).

Fibbia e piastra da cintura di ferro argentato. La piastra era decorata con una perla ovale. – Fibbia di bronzo. – Piccola fibbia e linguette di cinghia, frammenti di calzamento. – Tre tipi di graffe a doppio gancio.

Photo: Jean-Baptiste Sevette.

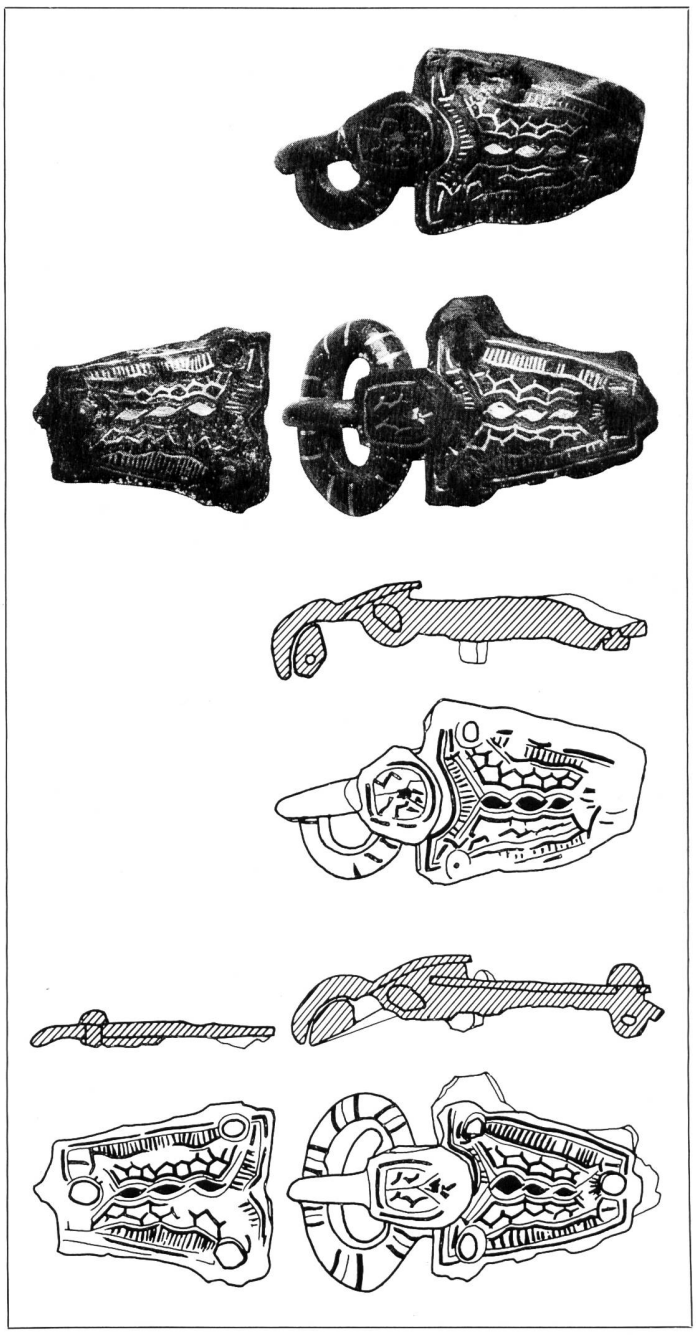


Tombe 12. Plaques-boucles et contre-plaque avec décor de fils d'argent et de laiton.

Grab 12. Silber- und messing-tauschierte Schnallen mit Gegenbeschläg.

Tomba 12. Fibbia e piastra con relativa controplacca decorate con fili d'argento e di ottone.

Dessin: Fr. Plojoux. Photo: Jean-Baptiste Sevette. 1:1.



La fouille d'une autre cavité aux dimensions réduites (1 m par 0,60 m) n'a pas donné de résultats stratigraphiques. De faible profondeur, elle était comblée par un remplissage de terre mélangée à du charbon de bois dans lequel nous avons découvert un récipient de fer et un tesson de céramique sigillée grise décorée de chrismes imprimés au poinçon. La structure de la fosse et son contenu laissent supposer qu'il s'agit d'un dépotoir.
Les coupes stratigraphiques ont donc montré deux états d'occupation. Il n'est pas encore possible de saisir le passage d'un état à l'autre, ni de suivre le sol inférieur qui était quelque peu bouleversé. On pourrait éventuellement attribuer l'élévation du niveau intérieur de la cabane à une transformation du système de couverture. Aucune trace des parois n'ayant été retrouvée, il est trop tôt pour se prononcer sur leur présence ou sur la matière qui les constituait, peut-être du torchis, par exemple.

Le matériel archéologique

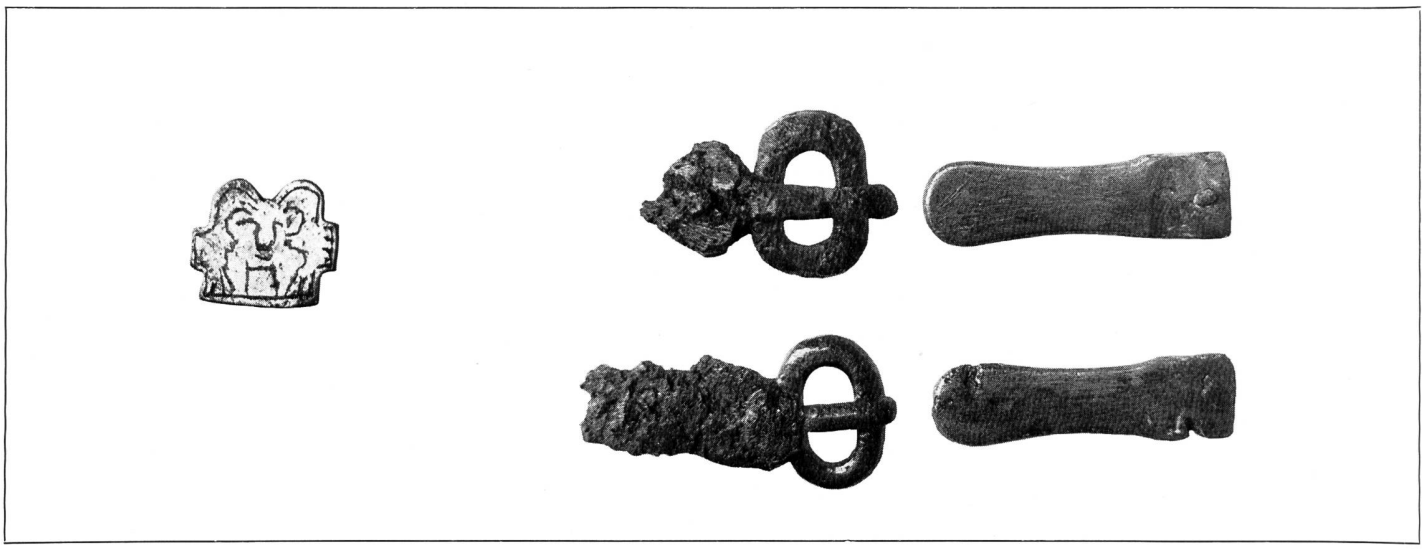
Le matériel archéologique recueilli dans la nécropole se compose essentiellement d'objets de parure parmi lesquels les boucles de ceinture apparaissent en grand nombre. Leur piètre état de conservation ou leur type répandu ne permettent pas toujours de les dater avec précision. Plusieurs de ces ornements font cependant exception, telle une plaque-boucle de fer argenté, munie de quatre rivets et portant en son centre un cabochon (disparu) serti dans une applique de bronze doré, que l'on peut attribuer à la deuxième moitié du Ve siècle. Une boucle en bronze étamé, avec son ardillon scutiforme, et deux autres plaques-boucles, ainsi qu'une contre-plaque de fer incrusté d'argent et de laiton présentent des similitudes avec des types connus de la fin du VIe et du VIIe siècle.
Des passe-lanières accompagnés de boucles et même, dans un cas, d'une applique représentant grossièrement les

Tombe 22, en dalles de molasse. Près des tibias, passe-lanières et boucles fixant les chaussures.

Grab 22 aus Molasse-Platten. Im Bereich der Waden lagen kleine Schnallen und dazugehörige Riemenenden aus Bronze, die Überreste der einstigen Wadenbindung.

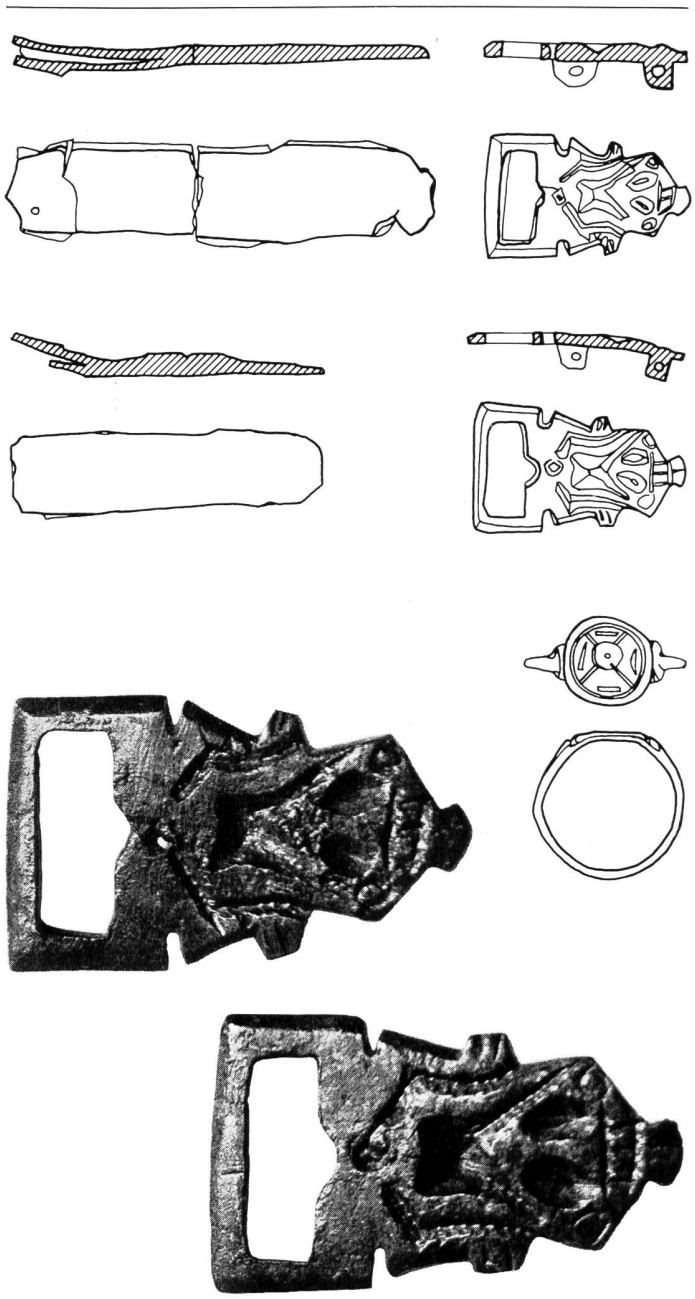
La tomba 22 in lastre di molassa. Vicino alle tibie sono visibili i resti dei fermagli dei calzamenti.

Photos: Jean-Baptiste Sevette. Trouvailles 1:1.



Tombe 23. Boucles, passe-lanières de chaussures et bague.
Grab 23. Schnallen und Riemenzungen der Fussbekleidung.
Tomba 23. Fibbie, linguette di cinghie di calzamento e anello.

Dessin: Fr. Plojoux. 1:1. Photo: Jean-Baptiste Sevette. ca. 2:1.



traits d'un visage, ont été découverts à plusieurs reprises, de même que différents exemples d'agrafes à double crochet en bronze, trois bagues en argent ou en bronze, l'une gravée d'un monogramme (– AETIUS –?, fin du Ve ou début du VIe siècle), des boucles d'oreilles et deux lames de fer.

Le groupe de sépultures orientées nord-sud a livré un matériel constitué surtout de céramiques sigillées claires. Les formes de ces gobelets, coupes et bols, situés à la tête ou aux pieds du sujet, se rapprochent de celles retrouvées au sud de la France ou au nord de l'Italie (forme 14/26, N. Lamboglia), mais la qualité du travail et la cuisson semblent moins bonnes. Les tombes dont elles proviennent contenaient parfois d'autres objets, notamment les vestiges plus ou moins bien conservés de chaussures cloutées.

Au cours de la fouille partielle de deux fonds de cabane et de deux fosses, quatorze monnaies ont été inventoriées. L'une d'elles porte le nom d'Honorius, les autres, mal conservées, sont des imitations locales de monnaies romaines de basse époque. Ces structures ont livré d'autre part du minerai, des scories et des morceaux de fer informes ainsi que des objets de fer usuels tels que hache, couperet et coupe. Des tessons de céramiques sigillées claires associés à de la céramique paléochrétienne grise décorée de chrismes, palmettes, cercles et carrés concentriques figurent également au nombre des objets provenant des fonds de cabanes. Si les caractéristiques de ces céramiques s'apparentent à celles des sigillées paléochrétiennes découvertes en Suisse et étudiées par J. et Y. Rigoir, elles présentent toutefois quelques éléments différents.

Premières conclusions

Aux alentours de l'an 400, quelques cabanes et un cimetière voisinent à Sézegnin. Les hommes qui vivent modes-

tement là sont encore imprégnés de traditions romaines marquant aussi bien leurs usages funéraires que leur vie quotidienne. La série des onze sépultures que nous rattachons à la période d'occupation la plus ancienne témoigne de cette influence par son orientation nord-sud et le caractère de son mobilier. Des restes de souliers à clous sont également présents dans ces tombes, alors que ce types de chaussures disparaît aux siècles suivants. Nous avons vu que la zone qu'elles occupent dans le cimetière avait été partiellement détruite par les travaux de la gravière avant l'intervention du Bureau cantonal d'archéologie. On peut cependant estimer que cette série de sépultures, dont le mode d'inhumation relève des coutumes païennes, n'occupe qu'une place réduite par rapport à la surface totale de la nécropole chrétienne. Avant d'adopter le nouveau courant religieux, une minorité, restée fidèle aux habitudes romaines, a peut-être coexisté quelque temps avec une population locale ou d'origine burgonde déjà christianisée. Les communautés chrétiennes sont apparues avant le Ve siècle et l'on devrait éventuellement retrouver à Sézegnin les tombes de ces premiers croyants, convertis avant l'arrivée des Burgondes.

Le matériel archéologique provenant de la nécropole et de l'établissement complétera ces premiers éléments même si, dans notre région, rares ont été les fouilles menées de manière exhaustive. Le mobilier de ces époques n'est donc pas encore daté avec suffisamment de précision pour permettre facilement l'étude comparative. Pourtant la diversité des renseignements recueillis et les informations complémentaires résultant des prochaines fouilles permettront sans doute de proposer une nouvelle vision de cette époque de transition.

Scavi altomedievali nei pressi di Sézegnin

Vicino a Sézegnin, nel comune di Avusy GE è in fase di scavo e di studio una estesa necropoli tardoromana usata fino all'alto Medioevo. Le 280 tombe liberate nel corso dei primi due anni di ricerca si possono suddividere in vari gruppi.

Il primo, caratterizzato dall'orientamento nord-sud, comprende tombe in piena terra con casse di legno. Il corredo è formato quasi esclusivamente da ceramica sigillata chiara. Sono elementi che permettono una datazione al IV o ai primi del V secolo.

Gli altri gruppi presentano un orientamento ovest-est e contenevano scarsa suppellettile. Si trovarono casse di legno di forma stretta e lunga e sepolture in lastre di molassa, contenenti, queste, corredi di fibbie del V, VI e VII secolo.

Fanno gruppo a sé alcune tombe «a muratura»: di pietrame (tre) o di tegole (due), databili al IV o all'inizio del V secolo.

A circa 70 metri dalla necropoli furono identificate le prime tracce di un insediamento: due fondi di capanna e due fosse di rifiuti. Le monete venute alla luce permettono una datazione al IV e al V secolo, epoca confermata d'altronde da cocci di ceramica tardoromana (terra sigillata e terra sigillata grigia con marchi). Quasi certamente necropoli e insediamento si corrispondevano.

È la prima volta che nella zona ginevrina si procede a uno scavo sistematico di una necropoli, con relativo insediamento, di epoca tardoromana e altomedievale. Lo scavo e lo studio che continueranno nei prossimi anni, consentiranno più precise definizioni cronologiche dell'importante periodo di transizione tra il tardo Impero e i primi secoli del Medioevo. E. R.

Frühmittelalterliche Nekropole und Siedlung bei Sézegnin

Bei Sézegnin in der Gemeinde Avusy GE konnten in den beiden letzten Jahren eine ausgedehnte Nekropole sowie Spuren einer dazugehörigen Siedlung untersucht werden. Die 280 freigelegten Gräber, die aus der spätrömischen Zeit und den nachfolgenden Jahrhunderten stammen, lassen sich chronologisch in verschiedene Grabgruppen gliedern.

Eine erste Gruppe, die sich besonders durch die Nord-Süd-Orientierung charakterisiert, bestand aus einfachen Erdgräbern mit Holzsärgen. Das Beigabematerial umfasste im wesentlichen Gefässe aus Terra-Sigillata, welche diese Gruppe in das 4. Jh. oder an den Anfang des 5. Jh. datieren.

Die anderen Grabgruppen waren Ost-West-orientiert; sie enthielten nur wenige Funde. Ihre Holzsärge waren länglich schmal. Neben einfachen Erdgräbern kommen Grabkammern aus Sandsteinplatten vor. Die Gürtelgarnituren aus diesen Gräbern können in das 5.–7. Jh. datiert werden.

Eine besondere Gruppe, die sich nicht mit den anderen Gräbern verbinden lässt, bestand aus drei gemauerten Grabkammern und zwei aus Ziegelplatten (Tegulae) konstruierten Grablegen des 4. oder 5. Jh.

Es gelang, nur etwa 70 m vom Friedhof entfernt, Spuren einer Siedlung nachzuweisen, vorläufig zwei Grubenhäuser und zwei Abfallgruben. Drei Fundstellen sind bereits untersucht worden. Die daraus geborgenen Münzen aus dem 4. und 5. Jh. sowie Scherben von spätrömischer Keramik (Terra-Sigillata und graue Sigillata mit Stempeldekor) legen es nahe, dass es sich hier um die zum Friedhof gehörige Siedlung handeln dürfte.

Der Fundplatz Sézegnin ist im Raume Genf die erste systematisch untersuchte Stelle, wo sowohl Friedhof als auch Siedlung nachweisbar in die wenig bekannte Übergangszeit von der Spätantike zum frühen Mittelalter gehören. Es ist zu hoffen, dass die weiteren Untersuchungen und die Auswertung des Fundmaterials neue Aufschlüsse über diese wichtige Zeitphase (Ansiedlung der Burgunder!) bringen. R.